

Représentations sociales des sexualités masculine et féminine et impact sur l'exposition des jeunes hommes aux risques sexuels à Yaoundé (Cameroun).

Cette étude se propose d'améliorer les connaissances sur les liens entre les représentations sociales des sexualités masculine et féminine et l'exposition des jeunes hommes aux risques sexuels à Yaoundé, sachant que les représentations de la sexualité masculine sont relativement peu mises en lien direct avec l'exposition des jeunes hommes et femmes aux risques sexuels. Il s'agit de voir comment la sexualité des jeunes, telle qu'influencée par ces représentations sociales, peut exposer les jeunes hommes et femmes de Yaoundé aux risques de causer une grossesse non désirée ou une IST/VIH.

Cadre théorique

La sexualité des adolescents et des jeunes constitue une préoccupation importante dans tous les pays d'Afrique subsaharienne et au Cameroun en particulier. L'intérêt pour cette problématique tient à l'ampleur des problèmes de santé publique en la matière et également à la vulnérabilité particulière des adolescents et jeunes (Beninguisse 2007; Biddlecom et al., 2007; Blum 2007 ; Sawadogo, 2016). Les problèmes de santé sexuelle et reproductive que connaissent les adolescents et jeunes de ce pays découlent principalement des rapports sexuels non ou mal protégés (Meekers et Klein, 2002 ; Rwenge, 2003 ; Rwenge, 2004).

Les normes socioculturelles touchant à la sexualité et à la procréation contribuent également à la vulnérabilité des adolescents et jeunes de Yaoundé, et particulièrement des jeunes filles, en matière de santé sexuelle et reproductive (Petit et Tchegnina 2009 ; Tichit 2009). En effet, alors que les jeunes filles sont supposées être réservées en matière de sexualité, les garçons ne sont pas soumis à la même obligation. Au contraire, une inactivité sexuelle apparente inquiéterait la société qui y verrait un signe probable d'impuissance sexuelle (Petit & Tchegnina, 2009).

Les idées socialement construites des normes et des valeurs de genre liées à la sexualité doivent être prises en compte lorsque l'on souhaite renforcer la capacité des jeunes à adopter des comportements préventifs contre le VIH. Les normes sexuelles des jeunes sont façonnées par des parents ou des aînés faisant autorité, ainsi que par des influences extérieures issues de la culture occidentale. Les normes sexuelles sont construites de manière différenciée par les hommes et les femmes et sont en contradiction avec celles des générations plus âgées. Les opinions sur les relations sexuelles avant le mariage, l'utilisation du préservatif et les relations sexuelles transactionnelles ont suscité la controverse parmi les hommes et les femmes, ainsi que parmi les jeunes sexuellement conservateurs ou progressistes (Boileau et al., 2008).

Données et méthodes de recherche

L'étude utilise une approche qualitative inductive. Elle se base sur des informations sur les expériences et les représentations sociales de la sexualité relatées par des jeunes hommes et femmes, des parents et tuteurs et des leaders religieux de la ville de Yaoundé. Ces données sont issues d'une enquête qualitative réalisée en 2011 dans le cadre du projet DEMTREND. Elle a permis de réaliser 32 entretiens individuels semi-directifs et 18 entretiens dirigés de groupe auprès de ces publics (IFORD, 2012). Les critères de sélections des enquêtés ont tenu compte du genre, de l'âge, du standing du quartier de résidence et de la langue usuelle des répondants. Un échantillonnage par quota a été réalisé et la sélection a été effectuée au moyen de la technique de la boule de neige. Les guides d'entretiens individuels et de groupe visaient à recueillir le vécu, les opinions et représentations individuelles et communautaires des enquêtés sur la santé reproductive des jeunes, y compris sur les grossesses non prévues et l'avortement (Tchoumkeu et al., 2017).

Les analyses ont été réalisées en deux temps : Une pré-analyse consistant en un codage manuel des données (Lessart-Hébert et al., 1997) réalisé au moyen de **tableaux synthétiques**. Les items des tableaux, qui correspondent aux principales rubriques du plan d'analyse, ont été

systématiquement renseignés pour chacun des entretiens. L'analyse proprement dite a consisté en une analyse thématique à l'aide des outils développés lors de la pré-analyse. Dans le courant de l'analyse, de fréquents retours aux entretiens initiaux ont été nécessaires.

Résultats

Relations vécues par les jeunes hommes : activité sexuelle et prévention des risques

Les relations amoureuses des jeunes hommes de l'échantillon sont analysées à travers une typologie des relations amoureuses des filles et garçons établie à partir des discours de tous les répondants. Le vécu (personnel ou de tiers) relaté par certains jeunes enquêtés a permis d'élaborer une typologie de ces relations amoureuses. Elles sont décrites ici principalement sous l'angle des motivations de l'un ou des deux partenaires. Le tableau ci-dessous présente les différents types qui ressortent du discours des jeunes garçons et filles interrogés.

Tableau : Typologie des relations amoureuses décrites par les enquêtés.

Motivations des filles	Motivations des garçons
Type 1 : L'amour sincère.	
	Type 2 : La relation à dominance sexuelle pour faire comme les autres.
Type 3 : La relation romantique parfois platonique, pour faire comme les autres	
Type 4 : La relation « sérieuse », étape vers le mariage	
Type 5 : La relation visant le prestige pour épater les copains ou les copines à travers un ou une partenaire aisé(e) et fringant(e).	
Type 6 : La relation clandestine régulière avec un (e) partenaire nanti(e) juste pour l'argent.	
	Type 7 : La relation occasionnelle juste pour le plaisir sexuel.
Type 8 : La relation occasionnelle juste pour l'argent.	

Les types de relations qui, comme le type 2 et le type 7, dépeignent une motivation liée avant tout à la satisfaction de ses désirs sexuels, sont décrits par la majorité des enquêtés comme étant les types de relation engagées par les adolescents et les jeunes hommes. « *Le plaisir, moi je peux dire que c'est le plaisir {que les garçons recherchent} ! Du moment où celui là n'est même pas d'abord sérieux (...). Toutes les filles que les garçons rencontrent, si on demande à ceux-là de les épouser, je ne suis pas sûre, je ne suis pas sûre qu'ils vont dire oui. Donc, ils cherchent le plaisir.* » (Josiane, adolescente, 19 ans, célibataire, mère d'un enfant, catholique, quartier Mvog-Ada (bas standing)). Certains garçons confirment cette idée en expliquant que la curiosité et aussi le désir d'explorer leur sexualité les poussent à initier des relations amoureuses et aussi à changer souvent de partenaire sexuelle.

Par contre, les jeunes filles seraient plus romantiques (types 1 et 3). En outre, elles seraient plus désireuses de se marier que les garçons et auraient déjà cette idée en tête dès leurs premières relations amoureuses. « *Pour moi, une relation amoureuse entre une fille et un garçon, c'est d'abord la confiance, la confiance, l'amour, le dialogue, c'est cela.* ». (Marie, adolescente, 20 ans, élève, célibataire, catholique, quartier Melen (bas standing)).

Dans le même ordre d'idées, le multipartenariat des unes et des autres s'expliquerait par un ensemble de facteurs : les déceptions amoureuses qui pousseraient à changer de comportement envers le sexe opposé, l'influence des pairs, les motivations financières, et aussi, pour les jeunes hommes, le fait que ce comportement soit particulièrement valorisé entre eux. « *C'est le pouvoir ! Nous on voit cela comme un très grand pouvoir ! Bon, l'une {fille} passe à 19 heures, l'autre {fille} à minuit, demain matin on voit l'autre sortir de la chambre {du garçon}, mais tu es très grand ! C'est une compétition. Parce que (...) celui qui voit {trouve} que : « Moi j'ai trois (...) petites amies », lui*

il voit {trouve} que, «Non ! Je dois être au-dessus de lui ! » (...), il va dire que : « non ! Moi, j'ai plus de petites amies que lui ». Il part {en} chercher plusieurs. C'est comme ça alors que la compétition va, le pouvoir : tu vas montrer que, non ! Tu es le grand-frère avec plus de femmes {tu es le plus puissant du fait que tu aies le plus de femmes}. » (Ivan, jeune homme, élève du niveau secondaire, célibataire sans enfants, catholique, quartier Etoug-Ebe (bas standing)).

Les relations intéressées chez les filles sont une des motivations qui ressort le plus dans la description des relations amoureuses. *«Il y a également le plaisir, il y a aussi l'intérêt derrière tout ça, l'argent (...). Bien sûr qu'il y a des relations qui existent où une fille aime sincèrement un garçon, mais elle sait qu'il y a aussi quelque chose qui doit revenir derrière tout ça (...), le matériel {les avantages matériels} quoi ! ».* (Josiane, 19 ans, élève du niveau secondaire, célibataire, mère d'un enfant, catholique, quartier Mvog-Ada (bas standing)).

Difficultés de prévention des jeunes « couples » face aux risques d'IST/Sida et de grossesse non désirée

Reconnaissant la nécessité de se protéger des risques liés à la sexualité, les jeunes répondants font tous état de la persistance de comportements à risque chez les jeunes de leur entourage. Ils citent par exemple comme comportements à risque d'IST/Sida, le multipartenariat conjugué à l'absence de protection lors des rapports sexuels. Comme explications à ce comportement, ils estiment que les garçons, surtout, rechignent à utiliser le préservatif, principalement parce qu'il réduirait le plaisir sexuel. Face à de tels partenaires, les filles se montreraient naïves et céderaient facilement à leurs demandes pour avoir des rapports sexuels non protégés. Une jeune fille décrit ces attitudes. *« À l'instant t {à cet instant précis}, non, tu ne penses pas tout de suite aux conséquences parce que pour le moment, par rapport à la fille, elle est amoureuse. Certaines veulent peut-être faire plaisir à leur partenaire. Toi tu te dis, certaines vont te dire : «Non, je ne veux pas qu'il aille voir ailleurs si je ne fais pas plaisir à mon partenaire». Certaines vont te dire : «Non, je l'aime, je suis amoureuse». Vraiment donc, à l'instant, tu ne penses pas vraiment aux conséquences. Pour toi c'est le garçon, tu mets d'abord ton partenaire devant {tu privilégies les désirs de ton partenaire}. Tu dis : «Non, il faut qu'il soit à l'aise, je veux faire plaisir à mon partenaire, je l'aime, etc., etc.»....Or, avec {pour} le garçon, ce n'est pas le cas, ce n'est pas le cas {emphase}! C'est vrai qu'à l'instant t, il ne pense pas aux conséquences. Pour lui, il veut prendre son pied et puis, bon ! On verra le reste après. Donc, je ne pense pas qu'à l'instant, tu puisses penser aux conséquences »* (Judith, 23 ans, niveau universitaire, étudiante, célibataire sans enfants, catholique, quartier Bastos (haut standing)).

Mathieu, adolescent, confirme cette tendance des garçons à rechercher d'abord le plaisir sexuel sans plus penser aux conséquences, ce qui les conduit à négliger l'usage du préservatif. *«Généralement, nous les garçons, comme on dit souvent, c'est le full contact {les rapports sexuels sans protection} qu'on aime, les garçons préfèrent plus le full contact (...). Vraiment, lors des rapports sexuels, les gens se laissent pousser par leurs pulsions, ils laissent, ils mettent la raison à {de} côté. C'est pour ça qu'il arrive qu'il y ait des rapports sexuels non protégés (...).»* (Mathieu, 19 ans, niveau universitaire, étudiant, célibataire sans enfants, quartier Mendong (haut standing)). Les méthodes de prévention des IST/Sida les plus courantes chez les jeunes répondants sexuellement actifs sont le préservatif et la relation sexuelle exclusive entre partenaires séronégatifs. Comme méthode contraceptive, outre le préservatif et l'abstinence périodique, ils citent des méthodes contraceptives médicalisées comme la pilule et l'injectable.

Les difficultés de prévention semblent être monnaie courante en leur sein. Les problèmes cités rejoignent ceux largement évoqués dans la littérature (Rwenge 2003 ; Beninguisse 2007). Résidant surtout dans la difficulté d'accès aux méthodes et les difficultés techniques, elles sont inhérentes aux entraves à l'accès aux méthodes de prévention, à la négociation de leur utilisation (surtout pour les jeunes filles) et aux connaissances insuffisantes en matière d'utilisation des méthodes de prévention liées à l'acte (déchirures de préservatif, erreurs de calcul du cycle menstruel).

En somme, l'étude confirme, pour les répondants de Yaoundé, l'impact négatif des représentations sociales actuelles en matière de sexualité des jeunes sur la prévention des risques sexuels.

Références bibliographiques

- BENINGUISSE, G. (2007). Sexualité prémaritale et santé de la reproduction des adolescents et des jeunes en Afrique Subsaharienne. In B. FERRY (Ed.), *L'Afrique face à ses défis démographiques. Un avenir incertain.* (pp. pp 289 -327). Clamecy.
- Biddlecom, A. E., Munthali, A., Singh, S., & Woog, V. (2007). Adolescents' Views of and Preferences for Sexual and Reproductive Health Services in Burkina Faso, Ghana, Malawi and Uganda. *African Journal of Reproductive Health*, 11(3), 99-110. doi: 10.2307/25549734
- Blum, R. W. (2007). Youth in Sub-Saharan Africa. *Journal of Adolescent Health*, 41(3), 230-238.
- Boileau, C., Vissandjee, B., Nguyen, V.-K., Rashed, S., Sylla, M., & Zunzunegui, M. V. (2008). Gender Dynamics and Sexual Norms among Youth in Mali in the Context of HIV/AIDS Prevention. *African Journal of Reproductive Health / La Revue Africaine de la Santé Reproductive*, 12(3), 173-184.
- Duze, M. C., & Mohammed, I. Z. (2006). Male Knowledge, Attitudes, and Family Planning Practices in Northern Nigeria / Connaissance, attitude et pratiques de la planification familiale chez les hommes au Nigéria du nord. *African Journal of Reproductive Health / La Revue Africaine de la Santé Reproductive*, 10(3), 53-65. doi: 10.2307/30032471
- Esber, A., Foraker, R. E., Hemed, M., & Norris, A. (2014). Partner approval and intention to use contraception among Zanzibari women presenting for post-abortion care. *Contraception*, 90(1), 23-28. doi: <http://dx.doi.org/10.1016/j.contraception.2014.03.006>
- IFORD. (2012). Enquête qualitative, Rapport de recherche du projet DEMENTREBD : Pauvreté et besoins non satisfaits en santé de la reproduction des adolescents et des jeunes en Afrique Centrale, Rapport enquête qualitative-Yaoundé (Cameroun. Yaoundé).
- Kobelembi, F. (2005). Le comportement sexuel des adolescents à Bangui (RCA). *African population studies*, 20(2).
- Lessart-Hébert, M., Boutin, G., & Goyette, G. (1997). *La recherche qualitative: fondements et pratiques.* Bruxelles : De Boeck.
- Meekers, D. & Klein; M. (2002), "Determinants of condom use among young people in urban Cameroon", in: *Studies in Family Planning* Studies in Family Planning, Vol. 33, n° 4, pp 335-346.
- Petit, V., & Tchetsgnia, L. (2009). Les enjeux de la sexualité transactionnelle prémaritale en milieu urbain camerounais. *Autrepart*, (1), 205-222.
- Rwenge, M. J.-R. (2003). Statut de la Femme et Utilisation des Condoms au Cameroun. *African Journal of Reproductive Health / La Revue Africaine de la Santé Reproductive*, 7(2), 74-88.
- Rwenge, M. J.-R. (2004). Genre et sexualité des Jeunes à Bafoussam et Mbalmayo, Cameroun. *African Journal of Reproductive Health*, 8(2), 145-163.
- Sawadogo N. 2016. De l'initiation sexuelle au mariage chez les jeunes urbains du Burkina Faso. Relations, vécu et risques. Thèse de Doctorat en Sciences politiques et sociales. Louvain La Neuve : Presses Universitaires de Louvain. Dépôt légal: D/2016/996412. ISBN: 978-2-87558-464-9. <https://pul.uclouvain.be/book/?gcoi=29303100523990>
- Tchoumkeu, A N., Sawadogo N., et Béninguissé G. (2017). De la grossesse non prévue à l'avortement provoqué chez les jeunes femmes de Yaoundé : une typologie des circonstances et motivations. In. IFORD (dir.), *les annales de l'IFORD* (édition 2017, Vol. 20, 185 p.). Yaoundé : Direction de la recherche, de la coopération et de l'appui technique.
- Tichit, C. (2009). Le spectre de la stérilité en Afrique centrale, de la question épidémiologique au risque social. In C. Gourbin, G. Masuy-Stroobant, L. Moreau, B. Schoumaker, D. Tabutin & G. Wunsch (Eds.), *Santé de la reproduction du Nord au Sud. De la connaissance à l'action.* (pp. 257-275). Louvain La Neuve: UCL. Presses Universitaires de Louvain.